

**Tournée africaine du président chinois Hu Jintao**

Le président chinois Hu Jintao a achevé le 18 février 2009 son quatrième voyage en Afrique depuis sa prise de fonction en 2003. Il s'est rendu au Mali, au Sénégal, en Tanzanie et sur l'île Maurice. Le ministre adjoint des Affaires étrangères, Zhai Jun, a insisté sur le fait que la relation « avec les pays africains n'est pas seulement basée sur l'énergie ou les ressources ». Ainsi, lors de son passage en Tanzanie, le chef de l'Etat chinois a souligné qu'« en ces temps difficiles, il est encore plus important que la Chine et l'Afrique se soutiennent mutuellement, travaillent de concert et sortent ensemble des difficultés ». Il s'est engagé à ce que la Chine maintienne « la densité de ses relations avec le continent africain » et a promis de débloquer près d'un demi-milliard de dollars pour des projets d'infrastructures en Afrique. Au Mali, Hu Jintao a annoncé une aide à la construction du pont de Bamako. Ensuite, au Sénégal, la Chine a signé cinq accords de coopération pour un montage financier de 90 millions de dollars. Il a également multiplié les accords en Tanzanie, notamment dans le domaine agricole et de la communication pour un crédit d'un montant de près de 22 millions de dollars. Multiplié par dix depuis 2000, le commerce entre la Chine et les pays africains s'est élevé à 107 milliards de dollars en 2008, contre 40 milliards en 2005 d'après les statistiques du ministère chinois du Commerce.

Le quotidien le Figaro explique qu'Hu Jintao a décidé de lancer trois zones économiques spéciales en Afrique. L'une sera en Zambie et facilitera l'accès aux matières premières. L'autre, probablement à Dar es-Salaam, en Tanzanie, deviendrait, grâce à son port, une plate-forme d'éclatement des transports dans la région. La troisième, à l'île Maurice, doit devenir un centre entièrement dédié au commerce afin de faciliter la circulation des investissements chinois.

**Appui financier de la fondation Bill et Melinda Gates à la culture de cacao et de cajou**

Faisant suite aux engagements pris (lettres hebdo [n°195](#), [n°240](#) et [n°241](#)), la fondation Bill et Melinda Gates a annoncé le 19 février 2009 deux importants partenariats et une subvention de 48 millions de dollars américains pour appuyer des centaines de milliers de petits producteurs de cacao et de noix de cajou d'Afrique subsaharienne. Deux subventions, l'une de 23 millions de dollars pour la Fondation mondiale pour le cacao (World Cocoa Foundation) et l'autre de 25 millions de dollars destinée notamment à l'agence de coopération allemande GTZ (Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit), ont été octroyées. 42 millions de dollars provenant de l'industrie privée sont également venus compléter les financements de ce projet. « Les vrais progrès contre la faim et la pauvreté dans le monde commencent avec les petits exploitants » a déclaré le directeur du Développement agricole pour la Fondation Bill & Melinda Gates. Géré par la Fondation mondiale pour le cacao, le projet cacao sera mis en place par des ONG et d'autres partenaires (ACDI/VOCA, GTZ, the International Institute of Tropical Agriculture (IITA)/Sustainable Tree Crops Program, SOCODEVI, and TechnoServe). Il a pour objectif d'augmenter les revenus des familles d'exploitants grâce à des connaissances et une productivité accrues des agriculteurs, une meilleure qualité du cacao, une diversification des cultures et une plus grande efficacité de la chaîne logistique. Ce projet s'étalera sur cinq années et touchera environ 200 000 familles exploitantes de petites plantations de cacao au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Libéria et au Nigéria. Le projet noix de cajou vise quant à lui à améliorer la qualité des plantations d'anacardières, augmenter la productivité des agriculteurs, renforcer les liens entre les exploitants de petites plantations et le marché et construire des installations de traitement africaines pour les noix de cajou. D'ici à 2012, il toucherait 150 000 familles exploitantes de petites plantations d'anacardières du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Mozambique.

**Coton : les pays du C4 et le Brésil font cause commune**

Une réunion de plusieurs experts du secteur cotonnier des pays regroupés au sein du C4 (groupe dit du « Cotton 4 » regroupant le Mali, le Burkina Faso, le Bénin et le Tchad) s'est tenu le 16 février 2009 à Bamako, en présence d'une délégation brésilienne, afin de discuter des possibilités de redynamiser le secteur du coton dans ces pays. Un des objets de la rencontre était d'harmoniser le point de vue des pays africains sur les possibilités d'une coopération avec le Brésil en matière de production et de commercialisation du coton de la sous-région. Le « projet d'appui au développement du secteur coton dans les pays du C4 » doit permettre aux membres du C4 de bénéficier de l'expertise et de la technologie brésiliennes en matière de culture du coton. Il a également pour objectif d'aider à accroître la productivité et la commercialisation du coton dans la sous-région. Le démarrage du projet est prévu pour le mois de mars.

Sources : AFP, Reuters, Pana, Xinhua, Le Monde, Le Figaro, Les Echos